

# Les Verts prétendent au «leadership à gauche» et se la jouent solo

Plus question d'être les supplétifs du PS. Les écologistes se sentent pousser des ailes et présentent des listes autonomes dans la plupart des villes de plus de 40 000 habitants.



Le bon score de la liste EELV menée par Yannick Jadot aux élections européennes pourrait être « un tremplin » pour récupérer le leadership de la gauche. [LP/Guillaume Georges](#)

Par **Jannick Alimi**

Le 29 octobre 2019 à 19h23, modifié le 30 octobre 2019 à 08h20

À cinq mois des municipales, les uns affichent leurs prétentions haut et fort, alors que les autres entendent bien ne pas se laisser manger la laine sur le dos... Traditionnellement partenaires, écologistes et socialistes se retrouvent aujourd'hui dans un face-à-face inédit qui, par endroits, peut tourner au bras de fer.

« [Grâce à nos 13,5 %](#), les européennes ont été un tremplin qui peut nous permettre [d'accéder au leadership de la gauche](#) », assène-t-on au sein d'Europe-Ecologie Les Verts. « Attention, avec les Républicains, seul le PS peut s'appuyer sur un maillage d'élus locaux partout sur le territoire, rétorque un dirigeant national du Parti socialiste. Les Verts sont quasiment absents dans les communes de moins de 9000 habitants qui représentent pourtant plus de la moitié de la population. EELV doit prendre conscience qu'il ne peut rien sans nous. »

### **« Mettre l'écologie au cœur des politiques publiques »**

Des avertissements qui sont loin d'ébranler le parti écologiste. [Un parti en pleine euphorie](#), prêt à présenter des listes autonomes dans la quasi-totalité de la quarantaine de villes de plus de 100 000 habitants, et ce, souvent pour la première fois depuis 1989. Une présence en solo au premier tour dans les grandes métropoles, comme [Paris](#), Lille, Lyon, Rouen, Marseille, Rennes, Nantes, Montpellier ou Perpignan.

Mais également, dans des villes moyennes comme Le Mans, Brest, Le Creusot, Chalon-sur-Saône, Auxerre ou Dijon... Mieux, à Besançon ou probablement à Bordeaux où les négociations sont en cours, le PS s'effacera sur une liste commune derrière un chef de file écolo... « On sort vraiment d'une époque où le PS était hégémonique, souligne Ronan Pichon, leader écolo à Brest. On veut désormais prendre la main. »

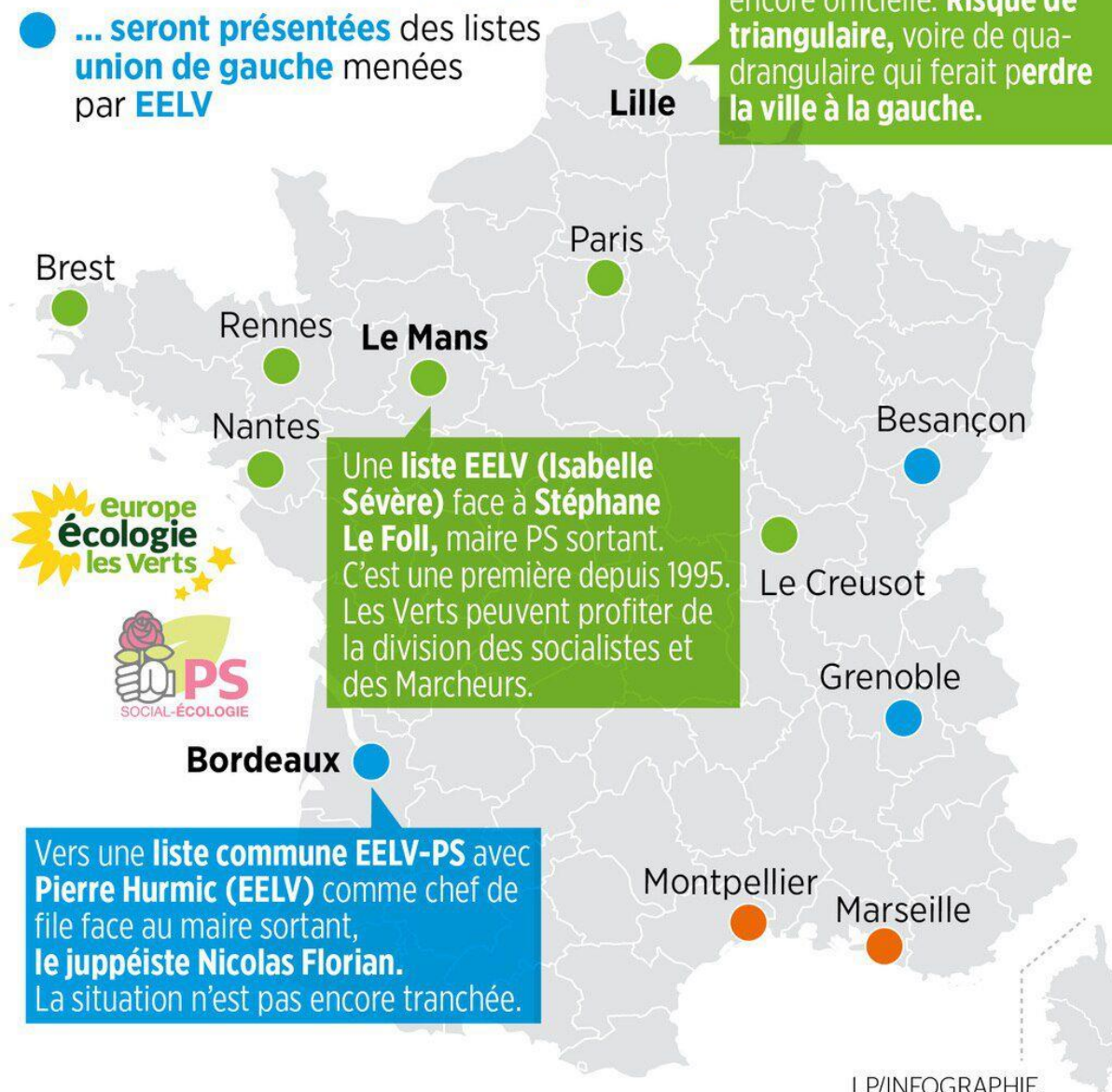
# PS - EELV, le bras de fer

Le Parisien

## Les villes où...

- ... **EELV** compte présenter une liste autonome face à **un maire sortant PS**
- ... **EELV** compte présenter une liste autonome face à **un maire autre que PS**
- ... **seront présentées** des listes **union de gauche** menées par **EELV**

Une liste **EELV** avec en tête **Stéphane Baly**. Il se présente face à **Martine Aubry, maire sortante PS**, tête de liste non encore officielle. **Risque de triangulaire**, voire de quadrangulaire qui ferait perdre la ville à la gauche.



Et tant pis si les Verts font partie aujourd'hui d'une majorité dirigée par un maire à « la rose au poing » ! « Il n'y a aucune incohérence à ce qu'on se singularise aujourd'hui, insiste-on chez EELV. Il s'agit pour nous de mettre l'écologie au cœur des politiques publiques. »

En outre, d'une commune à l'autre, [certains projets sont devenus des pommes de discorde](#) entre les édiles socialistes et les conseillers municipaux Verts. Le contournement de la vallée du Restic, à Brest, la zone commerciale de Bener au Mans... Même dans les villes où la majorité socialiste reste puissante et où LREM s'enracine, comme à Rennes, les écologistes ne sont pas prêts de faire machine arrière. « Notre ambition est bien sûr d'arriver en tête, mais sinon, nous voulons peser de tout notre poids sur la future majorité », explique Matthieu Theurier, tête de liste écolo dans la capitale bretonne.

À la clé, des triangulaires voire des quadrangulaires de nature à fragiliser, si ce n'est à faire perdre la gauche face à LREM, Les Républicains et le Rassemblement national. Une perspective qui inquiète et agace les socialistes. « Nous, on joue volontiers la carte du rassemblement, insiste un sénateur socialiste. Mais l'entêtement des Verts à partir seul et surtout à se maintenir au second tour pourrait nous coûter Lille ou nous empêcher de conquérir Marseille. Qu'est-ce que penseront les électeurs de gauche s'ils comprennent que certaines villes ont été perdues parce que Jadot et ses amis ont décidé qu'ils devaient exister ? »

### **À Marseille, l'impossible union entre le PS et EELV**

« C'est le vote du siècle à Marseille et la gauche pourrait le perdre ! » Ces propos, c'est Michèle Rubirola, une des leaders d'EELV dans la cité phocéenne, qui les tient. Motif : alors qu'une liste d'union, Le Printemps marseillais, aurait eu plus de chances de battre la droite installée à la mairie depuis 1995, la volonté des Verts — exprimée par un vote majoritaire des instances départementales — de partir en solo met cette perspective à mal.

De quoi inquiéter le PS, Les Insoumis et autres mouvements associatifs prêts à embarquer tous ensemble mais aussi des centaines

d'écologistes qui misent sur l'unité pour gagner Marseille. Comme Michèle Rubirola ou Théo Challande qui, pour avoir choisi, avec quelque 150 écologistes, d'émarger sur la liste Printemps marseillais, viennent de se faire suspendre par la direction du parti au nom du respect de la ligne majoritaire.

« Avec cette liste verte autonome, on se dirige vers une triangulaire qui mettrait [les Républicains](#) et le Rassemblement national en tête. La gauche et les Verts constitueraient certainement un front républicain et ce seront les LR qui passeront », soupire Michèle Rubirola. Côté EELV, on avance les bons sondages (entre 14 et 17 %) qui les placent derrière les LR et le RN et nettement devant LREM...